

Trois Ciotadennes racontent leur engagement

Elles sont parties en mission humanitaire au Sénégal avec Lumières d'enfants

Elles se sont envolées lors du mois de novembre vers Santiaba, un petit village du Sénégal. Les valises remplies de médicaments, vêtements ou encore de fournitures scolaires, Lætitia, Fiona et Chloé ont accompagné six autres adhérents de l'association marseillaise Lumières d'enfants pour une mission de dix jours. Lors d'une soirée, ils font le point sur le voyage. Le président, Jo Orlando explique qu'une case de maternité a été créée dans le village en 2019. *"Depuis sa concrétisation, quatorze accouchements ont eu lieu là-bas. Pour la mission, nous sommes partis avec plusieurs infirmières pour qu'elles utilisent ces lieux afin de soigner les habitants."*

"Nous apportons notre aide, mais ils nous le rendent tellement"

Et parmi ces infirmières : Chloé, qui travaille à l'hôpital privé La Casamance à Aubagne et Fiona, auxiliaire de puériculture au centre Edmond-Garcin - toutes deux ont 23 ans. *"Les habitants étaient au courant de notre venue et ils pouvaient venir se faire soigner pour 500 francs CFA, cet argent sert à leur acheter des médicaments ou du matériel pour la maternité"*, détaille Fiona. Avec son amie, elles ont été subjuguées par la tolérance à la douleur de leurs patients, notamment des plus jeunes. Lætitia confirme. Elle montre par exemple une photo où l'on découvre une petite fille de deux ans brûlée à la cuisse, qui a été soignée par les bénévoles. *"Beaucoup d'enfants avaient des brûlures sur les pieds, ils jouent dans la terre*



Au total, huit adhérents sont partis en mission : Laetitia, Fiona, Chloé, Théo, Sandra, Agnès, Myriam, et Jo, le président de Lumières d'enfants. /PHOTOS DR

sans chaussure et se blessent facilement", expliquent les adhérentes. Il était important pour ces jeunes femmes fraîchement diplômées de prendre part à cette aventure : *"Nous avons été flattées de voir la confiance qu'on nous portait, et la reconnaissance aussi."*

Une leçon de vie

Des souvenirs plein la tête et fières de son engagement, toute l'équipe se félicite de l'avancée des projets de l'association. Actuellement, ils travaillent à la construction d'une classe de maternelle. *"Celle-ci pourra recevoir une cinquantaine d'enfants divisés en deux groupes, des tableaux, armoires et rangements sont aussi prévus"*, détaille le président. Très investies, les deux jeunes Ciotadennes ont créé une cagnotte en ligne en ce sens.

dennes ont créé une cagnotte en ligne en ce sens.

Au milieu des récits des voyageurs qui s'entremêlent, un téléphone sonne. *"Ils nous appellent !"*, sourit Jo, en décrochant. L'un des habitants de Santiaba passe son coup de fil quotidien. *"Depuis que nous sommes rentrés, chacun d'entre nous reçoit un appel ou un message tous les jours de leur part, ils prennent de nos nouvelles, nous raconte comment les travaux de l'école avancent !"*, décrit l'auxiliaire de puériculture, dévoilant les messages sur son smartphone. Tous les bénévoles sont d'accord : *"Nous apportons notre aide lorsqu'on se rend au village, mais ils nous le rendent tellement"*, confie Myriam, une adhérente à Lumières d'enfants. Ils se remé-

morent aussi cette phrase mythique des locaux : *"Pas de problème !"*

"Ils répètent toujours cela avec le sourire", indique Fiona. Elle souligne d'ailleurs que la langue, le djola, n'a pas été un frein à l'échange. *"Il y avait des traducteurs et on a beaucoup ri ensemble, on dansait"*, bref, un langage universel.

Difficile pour chacun de se remémorer le plus beau souvenir tant l'entière de la mission était marquante. Pour cette raison, Ciotadens et Marseillais adhérents n'ont qu'une hâte : repartir.

Léa NICOSIA

La cagnotte : leetchi.com/c/lumieres-denfants-a-santhiaba. Toutes les informations sur : lumieresdenfants.org.



Les infirmières ont pu soigner de nombreux habitants dans la case maternité à Santiaba - commune de Diouloulou.